

NINO MIER GALLERY

NEW YORK | BRUSSELS

José Lerma

Bayamonesque

Brussels | Allard 25

March 14 – April 17, 2025

In a world where noise and commotion are increasingly prevalent, and where it seems out of fashion to not make one's presence loudly felt, José Lerma gives a face to the bystanders and the silent witnesses in the back. But only in moderation—the faces he presents to us are, after all, stripped down to their most basic features. Highly stylized and rigid, they retain only the bare essentials of facial structure in what the artist calls “the summary of a portrait.” His paintings go beyond mere representation, teetering on the edge of abstraction.

The profile paintings in *Bayamonesque* are a cornerstone of José Lerma's oeuvre. Over the past decade and a half, since encountering Jean-Léon Gérôme's *'Reception of the Grand Condé by Louis XIV'* at the Musée d'Orsay in Paris, he has been captivated by the sparse brushstrokes with which Gérôme rendered background figures. Most of Lerma's works are created in a single session. His medium—a heavy, unwieldy blend of construction materials and acrylics—dries quickly, leaving little to no margin for error. The immediacy of his process closely aligns with his goal of capturing the quickness of a sketch.

Though the roots of Lerma's ideas lie in the neoclassical and romantic traditions of Gérôme, he also draws inspiration from the sketch-like qualities of the Bay Area Figurative Movement and the work of Belgian artist Bram Bogart. The latter reference comes as no surprise: Bogart, a key figure in informal art, became known for his thick, cement-like canvases. Lerma holds Bogart's impasto-rich works in high regard: “*Bogart set my blueprint. I just hyper-stylized it.*” As with Bogart, so too with Lerma—his plasticine-like textures evoke an almost primal, childlike urge to reach out and touch their provocative surfaces.

Bayamonesque marks the end of an era. The past fifteen to eighteen years have led to the culmination of this profile series as we know it. José Lerma sees this body of work as the conclusion of his current artistic cycle, bringing the viewer back to his homeland and the familiar faces of his past to complete this chapter. There are subtle shifts, however—the skin tones and surface colors now reflect more vivid blues, reds, and greens, lending the figures an otherworldly, almost artificial glow. They seem less illuminated by natural light and more like they exist under an entirely different spectrum.

The title of the exhibition reflects the interplay of opposites, a recurring theme throughout Lerma's career. He grew up in Bayamón, an industrial suburb on the outskirts of Puerto Rico. Though not known for its picturesque qualities, Bayamón holds a special place in the artist's heart, infusing this exhibition with a sense of everyday life. The quotidian nature of his hometown is made poetic by the suffix he adds to it, embodying the incongruity he delights in exploring. The profile paintings, after all, are built on a similar contrast—balancing the excess of thick impasto with the sparseness of just a few brushstrokes, and using large canvases to capture what are, essentially, sketches. Then again, the abundance of material makes a Lerma work impossible on a small scale.

The subjects, some real-life acquaintances from Lerma's native Puerto Rico and others pure invention, are chosen with a keen eye for detail—or rather, for the lack of detail he requires them to be portrayed effectively. The artist quickly discerns whether someone lends themselves to this series based on certain defining characteristics. As Lerma himself puts it: “*The abstract painter in me is, above all, drawn to*

NINO MIER GALLERY

NEW YORK | BRUSSELS

certain people for specific features that can be broken down to their bare minimum as paintable elements: an expressive cowl, a striking nose, a distinctive shape of lips.” Anyone can be captured in a portrait, but only a select few can embody the essence of José Lerma’s paintings.

José Lerma (b. 1971, Sevilla, ES; lives and works in San Juan, PR) received his MFA from University of Wisconsin, Madison, US in 2002. He has had over twenty solo exhibitions at galleries such as Almine Rech, Paris, FR; Nino Mier Gallery in Los Angeles, CA, US; Kavi Gupta in Chicago, IL, US; Xavier Hufkens, Brussels, BE; and Andrea Rosen Gallery in New York, NY US, and at museums such as the Museo de Arte Puerto Rico, PR; Kemper Museum of Art, Kansas City, MO, US; Museum of Contemporary Art Detroit, MI, US; and the Museum of Contemporary Art in Chicago, IL, US. His works are represented in numerous collections, including The Saatchi Collection in London, UK; the Museum of Fine Arts, Houston, TX; and the Whitney Museum of American Art, New York, NY, US. Lerma served as an Associate Professor at the School of the Art Institute of Chicago until from 2009 through 2023.

NINO MIER GALLERY

NEW YORK | BRUSSELS

José Lerma

Bayamonesque

Bruxelles | Allard 25

14 mars – 17 avril 2025

Dans un monde où le bruit et l'agitation sont de plus en plus omniprésents, et où il semble presque démodé de ne pas affirmer sa présence avec fracas, José Lerma donne un visage aux spectateurs silencieux et aux témoins discrets en arrière-plan. Mais seulement avec modération—les visages qu'il nous présente sont, après tout, réduits à leurs traits les plus essentiels. Hautement stylisés et rigides, ils conservent uniquement les éléments fondamentaux de la structure faciale, dans ce que l'artiste appelle « *the summary of a portrait* ». Ses peintures dépassent la simple représentation et flirtent avec l'abstraction.

Les peintures de profil de *Bayamonesque* constituent une pierre angulaire de l'œuvre de José Lerma. Depuis une quinzaine d'années, après avoir découvert 'La Réception du Grand Condé par Louis XIV' de Jean-Léon Gérôme au Musée d'Orsay à Paris, il est fasciné par les coups de pinceau minimalistes avec lesquels Gérôme rendait les figures en arrière-plan. La plupart des œuvres de Lerma sont réalisées en une seule session. Son médium—un mélange dense et difficile à manier de matériaux de construction et d'acrylique—sèche rapidement, laissant peu ou pas de marge d'erreur. L'immédiateté de son processus est en parfaite adéquation avec son objectif : capturer la rapidité d'un croquis.

Bien que les idées de Lerma trouvent leurs racines dans les traditions néoclassique et romantique de Gérôme, il puise également son inspiration dans les qualités esquissées du Bay Area Figurative Movement et dans l'œuvre de l'artiste belge Bram Bogart. Cette dernière référence n'est pas une surprise: Bogart, figure majeure de l'art informel, s'est fait connaître pour ses toiles épaisses aux textures quasi cimentées. Lerma tient en haute estime les œuvres riches en empâtement de Bogart: « *Bogart a établi mon modèle. Je l'ai simplement hyper-stylisé.* » De Bogart à Lerma, une même filiation s'impose—leurs textures plastiques éveillent un désir presque primitif, enfantin, de toucher ces surfaces provocantes.

Bayamonesque marque la fin d'une époque. Les quinze à dix-huit dernières années ont conduit à l'aboutissement de cette série de profils telle que nous la connaissons. José Lerma considère cet ensemble d'œuvres comme la conclusion de son cycle artistique actuel, ramenant le spectateur vers sa terre natale et les visages familiers de son passé afin de clore ce chapitre. Pourtant, des changements subtils apparaissent: les carnations et les couleurs de surface reflètent désormais des bleus, des rouges et des verts plus vifs, conférant aux figures une lueur presque artificielle, comme si elles n'étaient plus éclairées par la lumière naturelle mais baignées dans un tout autre spectre.

Le titre de l'exposition reflète le jeu des opposés, un thème récurrent dans la carrière de Lerma. Il a grandi à Bayamón, une banlieue industrielle en périphérie de Porto Rico. Bien que dépourvue de qualités pittoresques, Bayamón occupe une place spéciale dans le cœur de l'artiste, insufflant à cette exposition une dimension du quotidien. Le caractère banal de la ville de son enfance est poétisé par le suffixe qu'il y accole, incarnant l'incongruité qu'il aime explorer. Les portraits de profil, après tout, reposent sur un contraste similaire—équilibrant l'excès d'un empâtement épais avec la sobriété de quelques coups de pinceau, et utilisant de grandes toiles pour capturer ce qui est, en essence, un croquis. D'ailleurs, l'abondance de matière rend impossible la création d'une œuvre de Lerma à petite échelle.

NINO MIER GALLERY

NEW YORK | BRUSSELS

Les sujets, certains étant de véritables connaissances de Lerma à Porto Rico et d'autres purement inventés, sont choisis avec un regard aiguisé—ou plutôt, avec la sensibilité à l'absence de détails nécessaire pour être représentés efficacement. L'artiste perçoit rapidement si quelqu'un se prête à cette série en fonction de certaines caractéristiques distinctives. Comme il le dit lui-même: « *Le peintre abstrait en moi est avant tout attiré par des personnes dont les traits spécifiques peuvent être réduits à leur plus simple expression en tant qu'éléments picturaux : une capuche expressive, un nez frappant, une forme de lèvres distinctive.* » Tout le monde peut être capturé dans un portrait, mais seuls quelques-uns peuvent incarner l'essence des peintures de José Lerma.

José Lerma (né en 1971 à Séville, ES ; vit et travaille à San Juan, PR) a obtenu son MFA à l'Université du Wisconsin, Madison, US, en 2002. Il a réalisé plus de vingt expositions personnelles dans des galeries telles que Almine Rech à Paris, FR ; Nino Mier Gallery à Los Angeles, CA, US ; Kavi Gupta à Chicago, IL, US ; Xavier Hufkens, Bruxelles, BE ; et Andrea Rosen Gallery à New York, NY, US, ainsi que dans des musées comme le Museo de Arte de Puerto Rico, PR ; le Kemper Museum of Art à Kansas City, MO, US ; le Museum of Contemporary Art de Detroit, MI, US ; et le Museum of Contemporary Art de Chicago, IL, US. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections, notamment la Saatchi Collection à Londres, UK ; le Museum of Fine Arts à Houston, TX, US ; et le Whitney Museum of American Art, New York, NY, US. Lerma a été professeur associé à la School of the Art Institute of Chicago de 2009 à 2023.

NINO MIER GALLERY

NEW YORK | BRUSSELS

José Lerma

Bayamonesque

Brussel | Allard 25

14 maart – 17 april 2025

In een wereld waarin lawaai en drukte steeds dominanter worden en het haast ouderwets lijkt om níét luidruchtig aanwezig te zijn, geeft José Lerma een gezicht aan de toeschouwers en stille getuigen op de achtergrond. Maar wel met mate—de gezichten die hij ons toont, zijn immers teruggebracht tot hun meest elementaire kenmerken. Rigide en sterk gestileerd behouden ze enkel de essentiële basis van enkele gelaatstreken, in wat de kunstenaar zelf “*the summary of a portrait*” noemt. Zijn schilderijen gaan verder dan louter representatie en balanceren op de rand van abstractie.

De profielschilderijen in *Bayamonesque* vormen een hoeksteen van José Lerma’s oeuvre. Al ruim vijftien jaar is hij gefascineerd door de spaarzame penseelstreken waarmee Jean-Léon Gérôme de achtergrondfiguren in ‘*Reception of the Grand Condé by Louis XIV*’ schilderde, een werk dat Lerma zag in het Musée d’Orsay in Parijs. De meeste van zijn schilderijen ontstaan in één enkele sessie. Zijn medium—een logge en moeilijk te manipuleren mix van bouwmaterialen en acrylverf—droogt snel en laat weinig tot geen ruimte voor correctie. De directheid van dit proces sluit naadloos aan bij zijn streven om de snelheid van een schets vast te leggen.

Hoewel de oorsprong van Lerma’s ideeën in de neoklassieke en romantische tradities van Gérôme ligt, vindt hij ook inspiratie in de schetsmatige kwaliteiten van de Bay Area Figurative Movement en het werk van de Belgische kunstenaar Bram Bogart. Dat laatste is geen verrassing: Bogart, een sleutelfiguur binnen de informele kunst, werd bekend om zijn dikke, cementachtige doeken. Lerma heeft groot respect voor Bogarts impastorijke werken: “*Bogart was mijn blauwdruk. Ik heb het alleen tot in het extreme gestileerd.*” Zoals bij Bogart, zo ook bij Lerma—zijn plastische texturen roepen een bijna primitieve, kinderlijke drang op om hun uitdagende oppervlakken aan te raken.

Bayamonesque markeert het einde van een tijdperk. De afgelopen vijftien tot achttien jaar hebben geleid tot de voltooiing van deze profielserie zoals we die kennen. Voor José Lerma vormt deze reeks de afsluiting van zijn huidige artistieke cyclus—een terugkeer naar zijn geboorteland en de vertrouwde gezichten uit zijn verleden om dit hoofdstuk af te ronden. Toch zijn er subtiele veranderingen: de huidtinten en oppervlakkleuren bevatten nu levendigere blauwen, roden en groenen, waardoor de figuren een onaardse, bijna kunstmatige gloed krijgen. Ze lijken minder verlicht door natuurlijk licht en eerder te bestaan onder een geheel ander spectrum.

De titel van de tentoonstelling weerspiegelt het spel van tegenstellingen, een terugkerend thema in Lerma’s carrière. Hij groeide op in Bayamón, een industriële buitenwijk van Puerto Rico. Hoewel de stad niet bekendstaat om haar pittoreske uitstraling, koestert Lerma er een diepe verbondenheid mee, wat deze expositie een vleugje alledaagsheid geeft. De banaliteit van zijn bakermat krijgt een poëtisch karakter door het achtervoegsel dat hij eraan toevoegt—een weerspiegeling van de incongruenties die hij zo graag onderzoekt. De profielschilderijen zijn tenslotte ook op een dergelijke tegenstelling gebaseerd: ze balanceren de overdaad van dik impasto met de soberheid van enkele penseelstreken en gebruiken enorme doeken om in wezen niets anders dan schetsen vast te leggen. Door de overvloed aan materiaal is een Lerma-schilderij dan ook onmogelijk op klein formaat te realiseren.

NINO MIER GALLERY

NEW YORK | BRUSSELS

De onderwerpen—sommige bekenden uit Lerma's geboorteland Puerto Rico, anderen volledig fictief—worden gekozen met een scherp oog voor detail, of beter gezegd, voor het gebrek aan detail dat nodig is om ze effectief weer te geven. De kunstenaar ziet direct of iemand zich leent voor deze serie op basis van bepaalde bepalende kenmerken. Zoals Lerma zelf zegt: *“De abstracte schilder in mij voelt zich boven alles aangetrokken tot mensen met specifieke gelaatstrekken die tot een absoluut minimum kunnen worden herleid als schilderbare elementen: een expressief kapsel, een markante neus, een kenmerkende vorm van de lippen.”* Iedereen kan in een portret worden vastgelegd, maar slechts enkelen kunnen de essentie van José Lerma's schilderijen belichamen.

José Lerma (geb. 1971, Sevilla, ES; woont en werkt in San Juan, PR) behaalde in 2002 zijn MFA aan de University of Wisconsin, Madison, US. Hij heeft meer dan twintig solotentoonstellingen gehad bij onder meer Almine Rech, Parijs, FR; Nino Mier Gallery, Los Angeles, CA, US; Kavi Gupta in Chicago, IL, US; Xavier Hufkens, Brussel, BE en Andrea Rosen Gallery in New York, NY, US, evenals in musea zoals het Museo de Arte Puerto Rico, PR; Kemper Museum of Art, Kansas City, MO, US; Museum of Contemporary Art Detroit, MI, US; en het Museum of Contemporary Art in Chicago, IL, US. Zijn werken maken deel uit van talrijke collecties, waaronder The Saatchi Collection in Londen, VK; het Museum of Fine Arts, Houston, TX; en het Whitney Museum of American Art, New York, NY, US. Lerma was Associate Professor aan de School of the Art Institute of Chicago van 2009 tot 2023.